

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024** 19 décembre 2024

**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture**  
**Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice générale : Nicole Howe**
**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en novembre pour les campagnes agricoles 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 11 décembre 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadiens et internationaux demeure élevée en raison des risques géopolitiques continus et de l'incertitude croissante entourant le commerce.

**Pour 2024-2025**, les perspectives comprennent les résultats de l'[Enquête sur les fermes de novembre](#) de Statistique Canada publiée le 5 décembre 2024 et menée auprès d'environ 27 200 fermes canadiennes, du 4 octobre au 7 novembre 2024. Il s'agit des dernières estimations officielles sur les cultures agricoles de Statistique Canada en 2024 et elles remplacent les estimations fondées sur des modèles qui ont été diffusées le 16 septembre 2024. L'estimation de la production totale des principales grandes cultures a augmenté de 1,2 % par rapport à l'estimation fondée sur le modèle publiée en septembre. On estime maintenant que la production de toutes les principales grandes cultures a augmenté de 2,7 % d'une année à l'autre, ce qui est supérieur de 3,3 % à la moyenne quinquennale précédente. L'augmentation était en grande partie attribuable à l'amélioration des rendements dans l'Ouest canadien, car la production globale dans cette région a augmenté de 3,3 % d'une année à l'autre et était supérieure de 2,5 % à la moyenne quinquennale.

Selon les principaux groupes de produits agricoles, la production de blé a augmenté de 6,1 % d'une année à l'autre, en grande partie en raison d'une augmentation de 43,6 % de la production de blé dur. La production d'oléagineux a diminué de 2,9 % d'une année à l'autre, en raison d'une baisse de 7 % du canola attribuable à une réduction des rendements tandis que la superficie a été relativement stable. Cela neutralise de beaucoup l'augmentation de 8,4 % de la production de soja. La production de céréales secondaires a légèrement diminué de 0,2 % d'une année à l'autre, car les baisses de la production de maïs et d'orge ont tout simplement neutralisé l'augmentation de la production d'avoine et de seigle. La production de légumineuses et de cultures spéciales a augmenté considérablement, soit de 24,3 % d'une année à l'autre, car une production plus élevée est attendue pour toutes les légumineuses et les cultures spéciales (autres que les graines de tournesol) grâce à l'amélioration des rendements et à une augmentation des superficies.

Les exportations de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 5 % par rapport à l'an dernier, et des augmentations notables sont prévues pour le blé dur, le canola et les lentilles. Les stocks de fin de campagne pour toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de 3 %, car la baisse des stocks de fin de campagne des céréales et des oléagineux neutralise de beaucoup l'augmentation des stocks de fin de campagne de légumineuses et de cultures spéciales. Les prix de toutes les principales grandes cultures sont nettement plus bas d'une année à l'autre, à l'exception des graines de tournesol.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 janvier 2025. Statistique Canada devrait publier le 7 février 2025 les stocks des principales grandes cultures au 31 décembre, et publier le 12 mars 2025 une première estimation de la superficie des principales grandes cultures pour 2025.

**Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada**

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 539	44 532	11 790
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	45 793	11 772
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	3 107	102 926	46 792	46 449	9 685
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 335	1 148	1 215
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2022-2023	31 376	30 476	3,21	97 766	3 270	111 832	53 159	45 702	12 971
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 018	109 144	49 638	46 913	12 593
2024-2025p	31 580	30 712	3,08	94 616	3 416	110 624	52 127	47 597	10 900

**Source** : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p** : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

## Blé

### Blé dur

**Pour 2024-2025**, Statistique Canada (StatCan) a estimé la production de blé dur à 5,9 millions de tonnes (Mt) dans son rapport du 5 décembre, ce qui représente une diminution de 3 % par rapport à l'estimation de septembre. La production canadienne est maintenant 44 % plus élevée que celle de 2023, soit 20 % au-dessus de la moyenne et la sixième en importance jamais enregistrée. Les deux provinces ayant produit le plus sont la Saskatchewan et l'Alberta, avec respectivement 76 % et 22 % de la production totale. L'offre totale est maintenant prévue à 6,3 Mt, soit 35 % de plus par rapport à 2023-2024 et 8 % de plus que la moyenne quinquennale précédente.

La qualité moyenne des grades est inférieure à celle de l'an dernier, mais supérieure à la moyenne quinquennale précédente. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 2 décembre 2024 par la Commission canadienne des grains (CCG), 72 % du blé dur était de grades n° 1 et 2, comparativement à 82 % l'année dernière. Au total, la CCG a prélevé 895 échantillons obtenus auprès d'agriculteurs des Prairies. La teneur en protéines de tous les échantillons était en moyenne de 15,3 %.

Comparativement au rapport du mois dernier, les exportations demeurent fixées à 4,9 Mt. Entre août et octobre, StatCan a recensé des expéditions de blé dur se chiffrant à 0,53 Mt, soit 39 % de plus qu'en 2023-2024 et 7 % de plus que la moyenne; la CCG estime que les expéditions de blé dur transitant par le réseau de silos agréés s'élèvent à 1,50 Mt pour la période du 1<sup>er</sup> août au 30 novembre.

Bien que l'utilisation nationale et les stocks aient été réduits en raison de la baisse de l'offre, ils demeurent supérieurs aux niveaux de 2023-2024 et supérieurs à la moyenne quinquennale. L'utilisation nationale devrait s'élever à 0,75 Mt, et les stocks de fin de campagne à 0,65 Mt.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 12 % en 2023-2024 en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements plus élevés, surtout en Amérique du Nord, et dans une moindre mesure en Turquie et en Russie. L'offre

totale devrait atteindre 41 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. L'utilisation totale devrait augmenter de 2 % pour totaliser 34,7 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 6,2 Mt, une hausse de 13 % par rapport aux stocks de début de campagne. Le commerce mondial du blé dur devrait chuter à 9,5 Mt cette année, soit seulement 1 % de moins qu'en 2023-2024, avec une réduction des importations algériennes.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production de blé dur aux États-Unis a augmenté de 0,6 Mt pour atteindre 2,2 Mt. Les exportations américaines de blé dur devraient atteindre 0,68 Mt.

Le prix moyen projeté au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien de grade n° 1 en Saskatchewan en 2024-2025 demeure inchangé à 325 \$/tonne (t). Les facteurs à surveiller dans le futur comprennent le rythme des exportations par l'entremise du réseau de silos agréés, la concurrence des États-Unis et la demande d'importation en provenance de l'Europe et de l'Algérie.

### Blé (à l'exclusion du blé dur)

**Pour 2024-2025**, la production canadienne de blé a augmenté de 1 % par rapport à 2023-2024 pour atteindre 29,1 Mt, en raison d'une augmentation des superficies accompagnée de rendements supérieurs à la moyenne. Il s'agit de la deuxième production la plus élevée jamais enregistrée après la récolte record de 2013. Comparativement au rapport du mois dernier, l'offre totale a augmenté de 3 % pour atteindre 33,4 Mt. L'estimation la plus récente de la production de StatCan est de 3 % supérieure à celle figurant dans son rapport de septembre. La production canadienne de blé est assurée à 41 % par la Saskatchewan, à 30 % par l'Alberta, à 19 % par le Manitoba, à 9 % par l'Ontario et à 1 % par le Québec; le 1 % restant est produit dans les Maritimes et en Colombie-Britannique.

StatCan estime que le blé d'hiver ensemencé cet automne a atteint 682,8 milliers d'hectares (Kha), en

hausse de 15 % par rapport à l'automne dernier en raison d'une expansion de la superficie ensemencée en blé d'hiver en Ontario (+70,7 kha), en Saskatchewan (+11,4 kha), au Québec (+5,2 kha) et en Alberta (4,7 kha).

La qualité moyenne du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) du point de vue du grade est légèrement inférieure à celle de l'année dernière, mais supérieure à la moyenne quinquennale précédente. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 2 décembre 2024 par la CCG, 93 % du blé CWRS était classé dans les grades n<sup>os</sup> 1 et 2, comparativement à 97 % l'année dernière. La teneur en protéines des 2 620 échantillons était en moyenne de 14 %.

Comme la consommation canadienne de blé est relativement stable d'une année à l'autre, l'utilisation nationale devrait s'établir à 8,3 Mt, soit environ le quart de l'offre disponible. La prévision des exportations est augmentée à 21,25 Mt en raison de la forte demande mondiale de blé de grande qualité. Selon StatCan, les exportations de blé d'août à octobre sont légèrement inférieures à 5,0 Mt, soit 8 % de moins qu'en 2023-2024, mais 7 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. La CCG indique que les expéditions internationales de blé par l'entremise du réseau de silos agréés sont à 6,9 Mt d'août à novembre, ce qui correspond au niveau de l'an dernier pour la même période. Les stocks de fin de campagne sont toujours estimés à 3,8 Mt.

Ce mois-ci, l'USDA, dans son influent rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimate » (ou WASDE), a revu à la baisse ses estimations de l'offre, de la consommation et du commerce mondiaux de blé. Comparativement aux projections de novembre, l'offre mondiale de blé en 2024-2025 est réduite de 0,6 Mt pour atteindre 1 060,4 Mt, la production étant plus faible dans l'UE et au Brésil. La consommation totale est réduite de 0,94 Mt pour atteindre 802,5 Mt, et le commerce est réduit de 1 Mt pour atteindre 213,7 Mt, les expéditions en provenance de la Russie ayant diminué. Les stocks de fin de campagne mondiaux s'établissent à 257,9 Mt, leur niveau le plus bas depuis 2015-2016.

La prévision de l'offre de blé américain pour 2024-2025 a augmenté légèrement à 76,0 Mt, avec des exportations prévues de 23,1 Mt, une utilisation nationale de 31,2 Mt et des stocks fin de campagne de 21,6 Mt, en hausse de 14 % d'une année à l'autre.

Le prix moyen au comptant du blé CWRS n<sup>o</sup> 1 (teneur en protéines de 13,5 %) en Saskatchewan devrait demeurer à 310 \$/t, en raison de l'attention constante portée au rythme des livraisons canadiennes, à la qualité de la culture dans l'hémisphère sud et aux répercussions de la réduction du contingent d'exportation de la Russie sur le commerce du blé.

**Romina Code : analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

## Céréales secondaires

### Orge

**Pour 2024-2025**, la production canadienne d'orge est estimée à 8,144 millions de tonnes (Mt) par Statistique Canada (StatCan) dans son rapport de décembre sur les estimations de rendement et de production fondées sur l'Enquête sur les fermes. L'estimation de décembre est supérieure de plus d'un demi-million de tonnes ou de 7 % par rapport au résultat fondé sur le modèle de septembre, en raison des taux d'abandon plus faible et des estimations du rendement plus élevées. Néanmoins, une baisse importante de la production d'orge d'une année à l'autre a été observée dans les provinces des Prairies canadiennes, principalement en raison d'une réduction de la superficie ensemencée dans la région et du fait que l'Alberta, la plus grande province productrice d'orge au Canada, a connu le rendement le plus faible depuis 2012 (à l'exception de 2021, où une sécheresse sans précédent dans les Prairies canadiennes a eu de graves répercussions sur le développement des cultures). Par conséquent, la production d'orge au Canada en 2024 a diminué de 9 % par rapport à l'an dernier et se situe à 13 % sous la moyenne quinquennale. L'Alberta demeure la plus grande province productrice d'orge, représentant 52 % de la production totale d'orge au Canada, tandis que la Saskatchewan et le Manitoba en produisent respectivement 37 % et 6 %.

En raison de la baisse annuelle de la production qui ne sera que partiellement compensée par une augmentation significative des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 sera de 9,4 Mt, un chiffre qui représente une baisse de 3 % d'une année à l'autre et qui est de 9 % inférieur la moyenne. L'utilisation nationale totale devrait augmenter par rapport à l'an dernier, malgré la diminution de l'offre. Les exportations devraient diminuer, en raison d'une offre plus faible. Par conséquent, on prévoit que les stocks de fin de campagne se situeront à 0,8 Mt, soit une diminution de 31 % d'une année à l'autre.

On prévoit que le prix moyen à Lethbridge sera en 2024-2025 de 290 \$/tonne (t), le plus bas depuis cinq ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

À l'échelle internationale, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a estimé l'offre mondiale d'orge pour 2024-2025 à 190 Mt dans sa mise à jour de décembre sur l'offre et la demande. Il s'agit d'une baisse de 3 % d'une année à l'autre et une quantité qui se situe à 7 % sous la moyenne quinquennale et qui est également la plus faible en six ans. L'utilisation fourragère mondiale devrait augmenter d'une année à l'autre, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer légèrement. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 18 Mt, ce qui représente une forte baisse par rapport à l'an dernier, et la moyenne sur cinq ans devrait atteindre un creux historique.

### Maïs

**Pour 2024-2025**, la production canadienne de maïs est estimée par StatCan à 15,345 Mt, en hausse de 1 % par rapport aux prévisions de septembre et surpassant de 7 % la moyenne quinquennale. Cela est principalement soutenu par de bons résultats en matière de rendement pour cette campagne dans les principales provinces productrices de maïs, notamment l'Ontario, le Québec et le Manitoba. La production nationale pour 2024 n'est que légèrement inférieure au sommet record de l'an dernier, malgré une superficie réduite.

Compte tenu de la production légèrement inférieure, des stocks de début de campagne plus importants et des importations plus faibles, l'offre canadienne de maïs en 2024-2025 est de 19,6 Mt, soit une légère baisse d'une année à l'autre, mais une quantité qui demeure supérieure à la moyenne. La demande totale devrait s'établir à 17,6 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une plus faible utilisation industrielle et fourragère au pays, tandis que les exportations devraient augmenter d'une année à l'autre. On prévoit que les stocks de fin de campagne se situeront à 2,0 Mt, une quantité similaire à celle de l'année dernière.

En 2024-2025, le prix moyen à Chatham devrait s'établir à 210 \$/t, soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Du côté des États-Unis, l'USDA a considérablement abaissé ses prévisions pour 2024-2025 concernant les stocks de maïs américains en fin de campagne, en raison de la hausse de la demande aux fins de la production d'éthanol et des exportations. Jusqu'à présent, les stocks de fin de campagne de 2024-2025 sont légèrement en baisse d'une année à l'autre (44 Mt), mais surpassent de 12 % la moyenne. La prévision du prix moyen pondéré que les producteurs agricoles américains recevront pour l'année de commercialisation demeure inchangée par rapport à novembre et est fixée à un peu plus de 160 \$US/t, soit le prix le plus bas en cinq ans.

Au niveau mondial, l'USDA a fixé l'offre de maïs pour 2024-2025 à 1 718 Mt, en baisse de 1 % d'une année à l'autre, mais la deuxième plus importante jamais enregistrée. L'Argentine et le Brésil verront leur offre de maïs augmenter d'une année à l'autre en 2024-2025, tandis que l'UE et la région de la mer Noire connaîtront une baisse significative. Malgré la forte réduction attendue des importations, on estime que l'offre de maïs de la Chine en 2024-2025 atteindra un sommet historique en raison de l'augmentation de la production. L'utilisation fourragère mondiale atteindra un sommet sans précédent, et les utilisations industrielle et alimentaire demeureront stables. Les stocks de fin de campagne mondiaux, à 296 Mt, ont diminué considérablement par rapport aux prévisions de novembre et sont inférieurs de 6 % par rapport à 2023-2024 et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

### **Avoine**

**En 2024-2025**, la production canadienne d'avoine est estimée par StatCan à 3,358 Mt. Il s'agit d'une augmentation de 11 % par rapport aux prévisions de septembre, en raison des taux d'abandon moins élevés et des estimations de rendement plus élevées. Cela, en plus de l'expansion de la superficieensemencée, fait augmenter la production d'avoine de 27 % en 2024 par rapport à l'an dernier, ce qui la place néanmoins à 14 % sous la moyenne quinquennale. La Saskatchewan demeure la plus grande province productrice d'avoine, représentant 44 % de la production totale d'avoine au Canada pendant cette campagne; ce pourcentage est de 28 % au Manitoba et de 19 % en Alberta, le reste étant produit dans les autres provinces.

L'augmentation annuelle prévue de la production est entièrement neutralisée par des stocks de début de campagne beaucoup plus faibles, ce qui entraîne un resserrement de l'offre en 2024-2025. À 3,8 Mt, l'offre en 2024-2025 est en baisse de 3 % d'une année à l'autre et de 16 % sous la moyenne, et elle est également la plus faible enregistrée depuis 2012-2013, à l'exclusion de 2021-2022. L'utilisation totale au Canada devrait augmenter, et les exportations devraient diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités à 0,4 Mt, en baisse de 10 % d'une année à l'autre et se situant à 36 % sous la moyenne.

On prévoit que le prix de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) sera de 330 \$/t en 2024-2025, le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau international, l'USDA a établi l'offre d'avoine en 2024-2025 à 27 Mt, soit une hausse de 7 % par rapport au creux record de 2023-2024, mais une quantité à 5 % sous la moyenne quinquennale. L'Australie et l'UE connaîtront une augmentation de l'offre d'avoine d'une année à l'autre. Les États-Unis auront également une offre d'avoine plus importante en 2024-2025, bien que les importations demeurent stables d'une année à l'autre et se rapprochent d'un creux record. L'utilisation fourragère mondiale ainsi que les utilisations alimentaire et industrielle devraient augmenter d'une année à l'autre. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 2,5 Mt, soit une hausse de 4 % d'une année à l'autre, mais une quantité inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale.

### **Seigle**

**En 2024-2025**, la production canadienne de seigle est estimée par StatCan à 421 milliers de tonnes (kt). Elle est supérieure de 21 % aux prévisions de septembre, en grande partie en raison des estimations de rendement plus élevées. Par rapport à l'an dernier, elle a augmenté de 18 % et correspond à la moyenne sur cinq ans.

Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, l'Ontario et le Québec demeurent les principales provinces productrices de seigle.

StatCan a également publié ses estimations de la superficieensemencée en seigle d'automne. Le

seigle d'automne représente la majorité de la production totale de seigle au Canada, et le seigle de printemps ne représente qu'une fraction. Une importante expansion de la superficie ensemencée en seigle d'automne d'une année à l'autre a été observée dans toutes les principales provinces productrices de seigle. La superficie totale était de 282 milliers d'hectares (kha), et la superficie ensemencée en seigle cet automne a augmenté de 57 % par rapport à l'automne dernier, soit 40 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, ce qui représente également un sommet historique.

L'augmentation de la production ayant plus que compensé la baisse des stocks de début de campagne, l'offre totale pour 2024-2025, estimée à 513 kt, a augmenté de 10 % d'une année à l'autre et se situe à 5 % au-dessus de la moyenne. L'utilisation nationale totale, principalement l'utilisation en alimentation animale, devrait augmenter en raison de l'offre supérieure, tandis que les exportations devraient diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 95 kt, une quantité qui représente une hausse légère par rapport à l'an dernier et qui se situe à 16 % au-dessus de la moyenne.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 devrait s'établir à 200 \$/t, en baisse d'une année à l'autre, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

À l'échelle internationale, l'USDA a estimé l'offre de seigle en 2024-2025 à 13 Mt, soit une baisse de 7 % d'une année à l'autre et de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. L'offre de seigle dans l'UE devrait diminuer de 5 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans. Les États-Unis auront la plus grande offre de seigle en raison d'une production record, malgré une baisse importante des importations prévues. L'utilisation fourragère mondiale ainsi que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer d'une année à l'autre. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 1,4 kt; ils sont donc en forte baisse d'une année à l'autre, mais demeurent près de la moyenne quinquennale.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

## Oléagineux

### Canola

En 2024-2025, la superficie consacrée au canola a légèrement diminué pour atteindre 8,9 millions d'hectares (Mha), la superficie récoltée étant estimée à 8,8 Mha. Le canola a été principalement cultivé dans l'Ouest canadien, la Saskatchewan représentant 55 % de la superficie cultivée au Canada, suivie de l'Alberta et du Manitoba, à respectivement 29 % et 14 % de la superficie totale.

La production de canola est estimée à 17,8 millions de tonnes (Mt), comparativement à 19,2 Mt en 2023-2024 et à la moyenne quinquennale de 17,9 Mt. La baisse des rendements dans l'Ouest canadien en raison de l'été chaud et sec est principalement responsable de la diminution de la production d'une année à l'autre. La production par province était la suivante : Saskatchewan 9,8 Mt, Alberta 5,1 Mt, Manitoba 2,8 Mt, tandis que la Colombie-Britannique et l'Est du Canada ont produit respectivement 71 milliers de tonnes (kt) et 99,7 kt. L'offre devrait chuter par rapport à l'an dernier pour s'établir à 20,7 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés atténuent l'incidence de la baisse de la production.

Au 30 octobre, Statistique Canada indique que 2,88 Mt de canola ont été triturées, produisant 1,22 Mt d'huile de canola et 1,69 Mt de tourteau de canola, ce qui représente des proportions d'huile et de tourteau de 42,2 % et 58,7 %, respectivement.

La quantité triturée au Canada devrait atteindre un niveau record de 11,5 Mt compte tenu de l'augmentation de la capacité de transformation. La projection des exportations de graines de canola, établie à 7,5 Mt, demeure inchangée par rapport au mois dernier, car on ne connaît pas pour le moment l'incidence qu'aura l'enquête antidumping sur le canola canadien annoncée par la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 1,25 Mt, ce qui est inférieur aux volumes de 2023-2024 et de 8 % sous la moyenne quinquennale de 1,82 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1, sur livraison au port de Vancouver, devrait être nettement inférieur à l'an dernier, pour s'établir à 615 \$/tonne (t).

Les facteurs à surveiller sont : i) la vigueur des achats chinois, ii) le rythme de livraison des producteurs, iii) le rythme du triturage, iv) les obstacles tarifaires et non tarifaires possibles au commerce des graines, de l'huile et du tourteau, v) la dimension des cultures de soja au Brésil et en Argentine.

### Graines de lin

Pour 2024-2025, les superficies ensemencées en lin ont baissé de 17 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,20 Mha et une superficie récoltée estimée à 0,20 Mha.

La production a été de 258 milliers de tonnes (kt), soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 432 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation nationale totale devrait diminuer pour atteindre 92 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt, une hausse par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne diminueront à 90 kt (ratio stocks-utilisation de 26 %). Le prix moyen simple des graines de lin de grade n° 1 aux silos de Saskatoon est de 565 \$/t, en baisse par rapport aux 581 \$/t de l'année dernière, et inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 727 \$/t.

### Soja

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada a connu une légère augmentation pour s'établir à 2,31 Mha, soutenue par le rythme stable de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui compensent des prix moins élevés. Les principales provinces productrices étaient : l'Ontario avec 1,26 Mha, le Manitoba avec 0,58 Mha et le Québec avec 0,42 Mha. Les provinces des Maritimes et les autres provinces de l'Ouest canadien ont produit respectivement 24,7 milliers d'hectares (kha) et 27,6 kha.

La production devrait augmenter par rapport à l'an dernier pour atteindre 7,57 Mt en raison d'une combinaison de rendements normaux dans l'Est du Canada et de rendements nettement supérieurs à la normale au Manitoba. L'offre a augmenté à 8,58 Mt, soit la troisième en importance jamais enregistrée, en raison de l'effet conjugué des stocks de début de campagne plus élevés et de la hausse de la production.

L'utilisation nationale totale devrait augmenter en raison d'une hausse de la transformation et d'une légère augmentation de l'utilisation des grains, des déchets et des impuretés pour l'alimentation animale (0,43 Mt). Le volume trituré au Canada est projeté de manière optimiste à 1,85 Mt en raison de la stabilité de la demande pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient atteindre 5,5 Mt, le deuxième niveau en importance jamais enregistré, juste sous les 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront légèrement pour atteindre 0,60 Mt (ratio stocks-utilisation de 8 %). Le prix moyen simple du soja canadien sur livraison à Chatham devrait baisser de 97 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 475 \$/t, la moyenne quinquennale étant de 595 \$/t.

En décembre, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a mis à jour ses prévisions de l'offre et de la demande agricoles mondiales (WASDE) pour 2024-2025, et y a maintenu sa

prévision d'une augmentation de 7 % de la soja américain production, à 121,4 Mt, un volume inchangé par rapport à novembre. L'offre totale a augmenté de 10,1 Mt d'une année à l'autre pour atteindre 131,1 Mt. La trituration et les exportations nationales sont inchangées par rapport à novembre et ont augmenté respectivement de 5 % et de 8 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 65,6 Mt et 49,7 Mt. Les stocks de fin de campagne ont augmenté de 3,5 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 12,8 Mt, ce qui a entraîné une baisse de 81 \$US/t du prix moyen à la ferme, qui a atteint 375 \$US/t.

Les perspectives à la baisse de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production mondiale d'oléagineux augmentant de 25,9 Mt d'une année à l'autre en raison de la hausse de la production. L'offre mondiale d'oléagineux a augmenté à 814,8 Mt comparativement à 777,8 Mt en 2023-2024, et l'utilisation totale a augmenté de 12,8 Mt pour atteindre 558,2 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter pour atteindre 207,3 Mt, comparativement aux 204,9 Mt de 2023-2024. Les stocks de fin de campagne ont augmenté de 15,8 Mt, pour atteindre 147,2 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 26 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

## Légumineuses et cultures spéciales

### Pois secs

En 2024-2025, la production a augmenté de 15 % pour s'établir à 3,0 millions de tonnes (Mt) en raison de la hausse des rendements et de la superficie récoltée. Les rendements ont augmenté de 8 % par rapport à ceux de l'année précédente en raison des conditions plus favorables. Les pois jaunes et verts devraient représenter respectivement environ 2,4 Mt et 0,45 Mt de la production, le reste étant réparti entre les autres variétés. L'offre a augmenté de seulement 2 % pour atteindre 3,36 Mt, en raison des stocks de début de campagne plus faibles qui ont neutralisé la hausse de production. Les exportations devraient demeurer stables à 2,4 Mt, malgré une hausse de l'offre. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient augmenter, étant donné la hausse de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 8 % par rapport à 2023-2024 pour s'établir à 425 \$/t, avec des prix inférieurs pour tous les types de pois secs.

Durant le mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts de la Saskatchewan a augmenté respectivement de 5 \$/t et de 15 \$/t. Les prix sont demeurés stables sous l'effet combiné d'une demande à l'exportation supérieure à la moyenne et d'une récolte de légumineuses d'hiver qui devrait se situer dans la moyenne en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les prix des pois verts secs conservent une prime de 175 \$/t par rapport aux pois jaunes secs. L'an dernier, les prix de ces mêmes pois verts jouissaient d'une prime de 185 \$/t par rapport à ceux des pois jaunes.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis a augmenté de 2 % en 2024-2025 pour s'établir à 0,99 million d'acres (0,4 Mha). Cela est principalement attribuable à une augmentation de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. Compte tenu des estimations de rendements supérieurs à la moyenne, l'USDA estime que la production de pois secs aux États-Unis va augmenter de 7 % pour s'établir à 0,87 Mt. Les pois secs américains soutiennent la concurrence, à une petite échelle, sur les marchés d'exportation canadiens, comme ceux de la Chine et des Philippines.

### Lentilles

En 2024-2025, la production s'est accrue de 35 % pour atteindre 2,4 Mt grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. La production de grosses lentilles vertes devrait être supérieure à celle de l'an dernier, pour s'établir à 0,45 Mt, tandis que la production de lentilles rouges a augmenté à environ 1,7 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a augmenté pour s'établir à 0,25 Mt.

L'offre ne devrait augmenter que de 28 % par rapport à l'an dernier, en raison de la diminution des stocks de début de campagne et de l'augmentation des importations. Les exportations devraient augmenter considérablement pour s'établir à 2,1 Mt. L'Inde et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations sont censées être plus élevées que celles de l'année précédente, malgré un classement dans des grades supérieurs à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient très nettement augmenter, malgré l'augmentation de l'offre exportable. On s'attend à ce que le prix global moyen diminue de 12 % pour atteindre 885 \$/t et à ce que les prix de tous les types de lentilles soient inférieurs à ceux de l'an dernier.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges de grade n° 1 en Saskatchewan a augmenté d'environ 20 \$/t comparativement au mois précédent. On considère que la qualité des récoltes de lentilles canadiennes est supérieure à la moyenne. Pour 2024-2025, l'offre comportera une plus forte proportion de lentilles canadiennes de grades n° 1 et 2 que l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devrait conserver une prime de 525 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de grade n° 1, alors que cette prime était de 785 \$/t en 2023-2024.

Pour 2024-2025, l'USDA a prévu que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis serait de 0,9 million d'acres (0,38 Mha), soit une hausse de 71 % par rapport à 2023-2024, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le

Montana. Compte tenu des rendements inférieurs à la moyenne qui sont prévus, l'USDA a estimé que la production de lentilles aux États-Unis serait de 0,43 Mt en 2024-2025, soit 66 % de plus qu'en 2023-2024.

### **Haricots secs**

**En 2024-2025**, la production a augmenté de 25 % pour s'établir à 424 milliers de tonnes (kt), soit 68 kt de petits haricots ronds blancs et 356 kt de haricots de couleur. La production en Ontario s'est établie à 135 kt, en hausse de 9 % par rapport à 2023, avec une superficie plus élevée, mais des rendements plus faibles. Au Manitoba, elle a augmenté grâce à un plus grand rendement des haricots de couleur et des petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots de couleur s'est accrue, grâce à une augmentation de la superficie et des rendements.

L'offre devrait augmenter en raison de la baisse des stocks de début de campagne, ce qui compense en partie l'augmentation de la production. Selon les prévisions, les exportations seront inférieures à celles de l'année précédente. On s'attend à ce que les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens et à ce que de petits volumes soient exportés vers le Mexique et le Japon. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient plus élevés. L'augmentation de l'offre en Amérique du Nord devrait favoriser une baisse du prix moyen des haricots secs canadiens, lequel devrait atteindre 1 100 \$/t.

L'USDA estime que la superficieensemencée de haricots secs aux États-Unis s'est accrue de 30 % pour passer à 1,53 million d'acres (0,62 Mha), surtout en raison de la plus grande superficieensemencée dans le Dakota du Nord. L'USDA estime que la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) augmentera de 23 %, pour atteindre un peu plus de 1,3 Mt. Les marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

### **Pois chiches**

**En 2024-2025**, la production s'est accrue de 80 % pour atteindre 287 kt grâce à l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. La qualité des cultures est supérieure à la moyenne,

comparativement à la campagne précédente. On prévoit que l'offre va augmenter de 21% puisque les stocks de début de campagne moindres neutralisent partiellement la production plus supérieure. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 175 kt, les principaux importateurs étant les États-Unis, la Turquie et l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, pour atteindre 100 kt. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait diminuer de 19 % pour atteindre 815 \$/t en raison de la hausse de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches serait de 0,5 million d'acres (0,2 Mha), en hausse de 35 % par rapport à 2023-2024. Compte tenu des rendements inférieurs à la moyenne, l'USDA prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'établira à 0,28 Mt en 2024-2025, une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente.

### **Graines de moutarde**

**En 2024-2025**, la production a augmenté de 13 % pour atteindre 192 kt, en raison de superficies moindres, mais de rendements plus élevés. La production de moutarde jaune, brune et orientale a augmenté. L'offre a augmenté de 28 % pour atteindre 290 kt. Les exportations devraient augmenter à 100 kt. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient connaître une augmentation importante pour s'établir à 145 kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait chuter considérablement pour atteindre 830 \$/t.

### **Graines à canari**

**En 2024-2025**, la production a augmenté de 65 % pour atteindre 185 kt, en raison de meilleurs rendements et de superficies plus vastes. Les exportations devraient être supérieures à celles de l'année dernière, soit 125 kt, en raison de la hausse de l'offre. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation. On prévoit que le prix moyen devrait chuter par rapport à 2023-2024 pour atteindre 730 \$/t, malgré une offre supérieure et des stocks de fin de campagne qui devraient être supérieurs.

## **Graines de tournesol**

**En 2024-2025**, la production a été plus faible que l'année précédente et s'est établie à 51 kt, en raison de la diminution de la superficie et des rendements. L'offre a chuté de 7 % malgré des stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient augmenter par rapport à l'an dernier pour s'établir à 35 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 150 kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait être 9 % plus élevé qu'en 2023-2024 pour s'établir à 595 \$/t, principalement en raison de la hausse des prix des divers types d'oléagineux.

Selon l'USDA, la production américaine de graines de tournesol devrait s'approcher de 0,6 Mt, soit une diminution de 42 % par rapport à 2023-2024 qui est surtout attribuable à la production moins vigoureuse dans le Dakota du Nord et du Sud. Selon les estimations d'AAC, la production américaine de graines de tournesol de type oléagineux a diminué à 0,46 Mt, alors que celle de graines de tournesol de type confiserie a diminué à environ 130 kt. L'USDA prévoit que l'offre américaine sera inférieure de 24 % pour s'établir à 1,0 Mt. Les exportations américaines devraient chuter et l'utilisation intérieure aux États-Unis devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient diminuer et soutenir les prix en Amérique du Nord.

En 2024-2025, l'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra 56 Mt, soit 11 % de moins que l'année dernière, en raison d'une plus faible production en Ukraine et en Russie. Les exportations mondiales devraient diminuer de 18 % pour s'établir à 2,3 Mt et l'utilisation intérieure devrait diminuer de 9 % pour s'établir à 51 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter à 2,3 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

## CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

Unclassified / Non classifié

19 décembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
<b>Blé dur</b>												
2022-2023	2 431	2 400	2,41	5 790	1	6 378	5 059	194	317	745	574	445
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 558	192	263	701	407	425
2024-2025p	2 576	2 565	2,29	5 870	25	6 302	4 900	200	324	752	650	325
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2022-2023	7 844	7 696	3,77	29 016	64	32 663	20 476	3 258	3 005	7 135	5 051	401
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 776	3 250	3 919	8 014	4 208	316
2024-2025p	8 259	8 083	3,60	29 088	100	33 396	21 250	3 200	4 419	8 346	3 800	310
<b>Tous blés</b>												
2022-2023	10 274	10 096	3,45	34 807	65	39 041	25 536	3 452	3 323	7 880	5 625	
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 334	3 442	4 181	8 715	4 615	
2024-2025p	10 835	10 648	3,28	34 958	125	39 699	26 150	3 400	4 743	9 099	4 450	
<b>Orge</b>												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 890	106	5 598	5 957	709	417
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	118	9 731	3 064	89	5 205	5 515	1 152	314
2024-2025p	2 592	2 394	3,40	8 144	100	9 395	2 890	319	5 155	5 705	800	290
<b>Maïs</b>												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 861	5 327	9 681	15 024	1 628	300
2023-2024	1 548	1 519	10,15	15 421	2 788	19 837	1 969	5 999	9 857	15 872	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 449	10,59	15 345	2 300	19 641	2 100	5 550	9 975	15 541	2 000	210
<b>Avoine</b>												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	353
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 377	79	937	1 114	442	354
2024-2025p	1 174	993	3,38	3 358	20	3 820	2 230	90	996	1 190	400	330
<b>Seigle</b>												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3,60	421	2	513	172	35	186	247	95	200
<b>Céréales mélangées</b>												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 619	5 564	17 187	23 125	3 716	
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	2 924	34 120	7 608	6 196	16 284	22 831	3 681	
2024-2025p	5 575	5 015	5,47	27 419	2 422	33 522	7 392	5 994	16 465	22 835	3 295	
<b>Canola</b>												
2022-2023	8 659	8 596	2,19	18 850	151	20 485	7 950	9 961	651	10 678	1 858	857
2023-2024	8 938	8 857	2,17	19 192	276	21 325	6 683	11 033	797	11 894	2 748	715
2024-2025p	8 908	8 846	2,02	17 845	100	20 692	7 500	11 500	391	11 942	1 250	615
<b>Lin</b>												
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	117	127	164	581
2024-2025p	204	201	1,28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	565
<b>Soja</b>												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 220	1 768	718	2 722	372	701
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	336	7 688	4 899	1 652	333	2 227	563	572
2024-2025p	2 311	2 290	3,31	7 568	450	8 581	5 500	1 850	431	2 481	600	475
<b>Total des oléagineux</b>												
2022-2023	11 108	11 026	2,35	25 866	641	28 360	12 384	11 729	1 486	13 527	2 449	
2023-2024	11 463	11 356	2,33	26 445	622	29 516	11 793	12 685	1 248	14 248	3 475	
2024-2025p	11 422	11 337	2,26	25 670	560	29 706	13 250	13 350	896	14 516	1 940	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 539	20 746	21 995	44 532	11 790	
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	22 323	21 713	45 793	11 772	
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	3 107	102 926	46 792	22 744	22 104	46 449	9 685	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

UNCLASSIFIED / Non classifié

# CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

19 décembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
<b>Pois sec</b>												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	684	550	440	17%	
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 401	586	299	460	10%	
2024-2025p	1 300	1 281	2,34	2 997	60	3 357	2 400	632	325	425	11%	
<b>Lentille</b>												
2022-2023	1 749	1 715	1,36	2 331	87	2 642	2 209	222	211	820	9%	
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 674	265	165	1000	9%	
2024-2025p	1 704	1 693	1,44	2 431	100	2 696	2 100	246	350	885	15%	
<b>Haricot sec</b>												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	371	72	80	1165	18%	
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	163	160	2,65	424	70	514	400	59	55	1100	12%	
<b>Pois chiche</b>												
2022-2023	95	95	1,54	146	42	364	198	73	93	1000	34%	
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	183	87	30	1005	11%	
2024-2025p	194	194	1,48	287	45	361	175	86	100	815	38%	
<b>Graine de moutarde</b>												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024	258	251	0,68	171	16	226	96	42	88	1280	64%	
2024-2025p	245	243	0,79	192	9	290	100	45	145	830	100%	
<b>Graine à canaris</b>												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	112	13	44	930	35%	
2024-2025p	118	118	1,57	185	0	229	125	14	90	730	65%	
<b>Graine de tournesol</b>												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025p	24	24	2,13	51	25	251	35	66	150	595	149%	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182			
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821			
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 335	1 148	1 215			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.